

Débat sur la Charte de la laïcité au Québec Une députée d'origine marocaine claque la porte du Parti Libéral

La députée d'origine marocaine Fatima Houda-Pepin a quitté les rangs du Parti Libéral du Québec (PLQ-opposition) après avoir refusé d'adhérer à la position des Libéraux qui ont tenu, lundi après-midi, une réunion marathonnienne de leur caucus pour arrêter leur décision concernant la charte de la laïcité et le port des signes religieux par les employés de l'Etat.

Plutôt dans la journée de lundi, le chef libéral, Philippe Couillard, avait lancé un ultimatum à Mme Houda-Pepin pour soit se rallier à la position du parti concernant la charte de la laïcité, notamment l'interdiction du port des signes religieux, soit de quitter les rangs des Libéraux.

La députée Houda-Pepin conteste depuis deux mois les positions et l'approche retenues par son parti sur la question de la laïcité et du port de signes religieux, qu'elle juge contraires à l'intérêt commun.

Alors qu'elle favorise notamment l'interdiction des signes religieux pour le personnel de l'Etat ayant un pouvoir coercitif (juges, procureurs, policiers, gardiens de prison), le PLQ, lui, refuse toute interdiction même pour les figures d'autorité, tout en permettant la présentation de demandes de balises d'accommodement religieux.

A sa sortie de la réunion du caucus libéral, Mme Houda-Pepin, la seule députée musulmane de l'Assemblée nationale, a déclaré avoir choisi ses convictions, déplorant que le PLQ de M. Couillard ne lui donne plus «la liberté d'action» pour continuer sa lutte contre l'intégrisme religieux.

«J'aurais aimé poursuivre mon action dans le cadre du parti. Mais comme le chef

(M. Couillard) veut avoir un ralliement total et aller défendre la position d'aucune interdiction pour personne, je ne suis pas capable de vivre avec ça. Je suis conséquente avec moi-même et j'assumerai les conséquences de mon geste», a-t-elle souligné.

Mme Houda-Pepin a aussi affirmé qu'elle continuera de siéger comme députée indépendante de la circonscription de La Pinière, située sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent, en banlieue de la ville de Montréal.

De son côté, M. Couillard s'est défendu d'avoir exclu Mme Houda-Pepin du caucus, en affirmant que «personne n'a prononcé ce mot et ce n'est pas moi qui lui ai dit de partir».

M. Couillard a par ailleurs indiqué que tous les députés avaient demandé à leur collègue Mme Houda-Pepin de rester lors de la réunion du caucus qui a duré près de cinq heures, mais «cela n'a pas été possible pour elle d'accepter de faire des compromis sur la position qui est la nôtre».

«Je n'ai pas entendu de sa bouche les mots que je souhaitais entendre : solidarité et ralliement», a-t-il ajouté, notant que «comme parti politique, il faut à un moment dire que ça se termine». «Il faut prendre des décisions. Mme Houda-Pepin a pris la sienne», a-t-il poursuivi.

«Tout le monde lui a demandé de rester (...) Il n'y a pas un ou une députée qui ne s'est pas levé pour demander à notre collègue Fatima de rester avec nous», a-t-il dit.

Evoquant la position finale du PLQ sur les principales dispositions de la charte des valeurs de la laïcité, M. Couillard a fait savoir qu'elle sera dévoilée mardi.